L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 SEPTEMBRE 1892. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Docteur de Bonnet, Propriétaire-Editeur.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 6 SEPTEMBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$5 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

L'EXPOSITION DE CHICAGO.

Le plus intéressante de toutes les exhibitions à l'Exposition Colombienne, sera, incontestablement, la reproduction complète de la flotte que commandait Christophe Colomb, quand il fit sa glorieuse découverte—flotte se composant de trois navires : la *Santa Maria*, montée par le héros; la *Pinta* et la *Nina*.

C'est dans le chantier de Cadix qu'a été construite la caravelle *Santa Maria*, aux frais du gouvernement espagnol. La quille a 62 pieds 4 pouces de long. Sur le pont, d'un bout à l'autre, la longueur est de 75 pieds; elle a, par le travers, 22 pieds de large, et son tirant d'eau est de 14 pieds. A bord de la *Santa Maria* ne se trouvent que des instruments et des appareux de l'époque.

La *Pinta* et la *Nina* sont construites aux Etats-Unis, par les soins et aux frais des Américains. C'est le gouvernement espagnol qui s'est chargé de fournir les équipages des trois navires et leur équipement, conforme à ceux de l'époque.

L'Exposition Colombienne réveille de bien vieux souvenirs et excite bien des ambitions que l'on croyait éteintes.

On sait que, durant le moyen âge, les pirates norvégiens infestaient les mers et faisaient, parfois, dans l'océan, les expéditions les plus téméraires. Les hommes du Nord ont la prétention d'avoir mis, les premiers, le pied sur le sol de ce que nous appelé plus tard, l'Amérique. Leurs descendants ont maintenant l'intention de reconstruire un de ces corsaires, d'après les formes et dans les proportions qu'avaient les navires, à cette époque. Ils sont, maintenant, à l'œuvre, et l'on pourra contempler, à Chicago, flottant dans le Lac, à côté de la Caravelle de Christophe Colomb, un des bâtiments que montaient ces hardis navigateurs.

On ne s'imagine pas les énormes recherches historiques que provoque cette exhibition. Toutes les puissances maritimes du monde moderne ont plus ou moins contribué à la découverte du nouveau Continent, et toutes veulent montrer la part qu'elles y ont prise. C'est ainsi que la Grande Bretagne s'est mise en devoir d'exposer les nombreux points découverts par ses illustres marins. A cet effet, la Commission anglaise a résolu de tracer une immense carte, où seront indiquées les plages où ont abordé, les premiers, ses navigateurs. Colomb n'a découvert que les Antilles, tandis que les explorateurs anglais—et ils forment une longue et glorieuse liste—ont trouvé une multitude de plages.

En tête, il faut placer les deux "Sébastien Cabot" père et fils, qui ont découvert Terre Neuve et le Canada, en 1497. Puis viennent, dans le 17e siècle, les Raleigh, les Humphrey Gilbert, les Hugh Willoughby, les Frobisher, les Davis, les Hudson, les Baffin; dans le 18me siècle, les Scoresby, les Cook; dans le 19me, les Ross, les Parry, les Franklin, les Collinson, les McClure, les McClintock, les Markham, etc. Presque tous ces noms sont inscrits sur la carte du Nouveau Monde, depuis le Pôle Nord, jusqu'à la Terre de Feu.

Nos lecteurs trouveront, peut-être, quelqu'intérêt à apprendre quelle part les Etats du Sud comptent prendre dans l'Exposition. Voici des chiffres qui en donneront une idée assez exacte :

Le Texas a déjà voté $225,000 et veut élever la somme à $1,000,000.

Le Kentucky figure pour la somme de $100,000.

La Floride promet $20,000. Elle doit rédéfier, sur les terrains de l'Exposition, le vieux Fort Marion.

L'Arkansas a voté $40,000.

Des Dames de l'Alabama se sont taxées pour la somme de $15,000.

La Louisiane a voté $35,000.

L'Etat du Mississippi a rejeté toute allocation, mais les particuliers se chargent de l'entreprise.

La Virginie de l'Ouest a voté $40,000.

La Caroline du Nord vetsera, à divers titres, $45,000.

La Virginie arrivera, à l'aide de sous souscriptions, à élever son fonds à $50,000.

La Géorgie fait une dépense de $150,000; le Maryland, de $60,000.

La Chambre de Commerce de Columbia, Caroline du Sud, a souscrit $75,000, et l'Etat vient en voter autant.

On peut donc affirmer que le Sud figurera, à Chicago, pour $2,000,000.

Les travaux au Parc Jackson (terrains de l'Exposition) marchent rapidement. Toutes les carcasses en fer des édifices sont en place. La salle des machines et le palais de l'électricité sont seuls en retard.

On sait que l'eau pénètre, presque partout, au milieu des bâtisses et des avenues de l'Exposition, laquelle est une sorte de Venise que l'on pourra parcourir en bateaux de plaisance.

Vingt-trois édifices appartenant aux différents Etats, sont en voie de construction. Ceux du gouvernement de Washington sont un peu en retard; on en sera quitte pour y consacrer une plus grande quantité de travailleurs.

Le magnifique navire de guerre *Illinois*, est aussi fort avancé, et a déjà une allure formidable. Ce sera une des attractions de l'Exposition.

Un fait curieux. Il y a, à Chicago, un employé de la poste qui sait, avec une habileté merveilleuse, déchiffrer les adresses de lettres. Quand les employés des autres bureaux sont aux abois, c'est à lui qu'ils ont recours. M. Ch. E. Hatcher—c'est le nom de cet employé—a compté jusqu'à 137 façons différentes d'épeler Chicago. Un Finlandais l'écrivait Tzzaao; un autre étranger Jagiago. Il y a aussi Hipaho, Jajijo, Ochechacho, Hiaago, Chachiha. Ce sont les plus grandes drôleries inscrites sur la liste de M. Hatcher, et, toutes les semaines il a quelqu'étrangeté de cette sorte à annoncer.

Pour l'édification de ceux de nos lecteurs qui, en allant visiter l'Exposition, voudraient ne pas déroger à leurs bonnes habitudes culinaires, nous dirons qu'ils y trouveront, près des exhibitions de notre Etat, une cuisine louisianaise complète, avec les mets du cru, préparés par nos premiers cuisiniers et servis par des garçons d'élite, venus de la Nouvelle-Orléans.

Breuvage sain et délicieux. —Tel est le chocolat Menier. Apprenez à préparer une tasse de vrai chocolat en vous adressant à MENIER, New-York, et obtenez échantillon gratuit avec renseignements

Botzet à table d'hôte.

Son voisin lui passe le poulet, après d'être pleinement servi.

—Désirez vous le plat ?

—Valentiers, St Botzet, mais.... j'aimerais mieux votre squelette !

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 3 septembre :

Nous sommes fatigués de ressasser sans cesse, la même histoire : "Il pleut toujours." Voilà trois mois que cela dure. Il est vraiment surprenant que, malgré les pluies constantes (elles donnent une moyenne double de celle des autres années) les récoltes soient encore aussi bonnes. Sans doute, le riz se trouvait dans son élément, jusqu'ici ; mais, maintenant qu'il est mûr, l'humidité contrarie, singulièrement, les travaux de la moisson.

Là où la canne a été sarclée, de bonne heure, elle n'a pas souffert, mais les souches ont beaucoup souffert des herbes qui l'ont envahie. Tant que les pluies continueront, la canne ne cessera de pousser et restera verte; mais il est certain que le temps sera, bientôt, arriver. Tous demandent au ciel de le leur envoyer le plus tôt possible, pour faciliter les travaux du planteur, pour permettre à la canne de mûrir, pour sauver ce qu'il peut rester de coton.

M. C. L. de Gravelles, un intelligent planteur sucrier de la paroisse Ste-Marie, a visité récemment la région du Bas Lafourche ; il dit que les récoltes y sont superbes, bien plus belles que celles de Ste-Marie, plant et souches.

—Il a été accordé, en Louisiane, l'an dernier, 287 licences aux producteurs de sucre par les procédés des Vacuum Pans. Le montant de sucre polorisant 90 degrés a été de 252,513,362 livres; celui qui polarisait entre 80 et 90 degrés, a donné 17,662,864 livres.

Il a été donné 332 licences aux producteurs par le procédé des Open Kettles. La quantité de sucre ne polarisant pas moins de 90 degrés, a été de 20,447,634 livres; entre 80 et 90 degrés, le montant a été de 63,377,193 livres.

Le total des licences a été de 619; celui des livres, 354,901,053 et celui des primes, de 6,895 669.

Ce total de 354,901,053 livres ne donne pas toute la récolte du sucre, puisque la prime ne s'accorde pas au produit qui reste en dessous de 80 degrés. D'ailleurs, il y a un certain nombre de planteurs qui n'avaient fait aucune demande.

Le Texas a à son actif 8,989,567 livres et la Floride, 989,248 livres.

Total des licences accordées aux Etats-Unis. 654 ; total des livres qui ont reçu la prime, 377,970,335.

Le col. M. C. Powers, collecteur du Revenu intérieur pour le district de la Nouvelle Orléans, est à la Nouvelle Orléans, prenant toutes les mesures convenables pour accélérer les travaux des Bureaux à Washington.

—On nous écrit de Bunkie, Avoyelles :

La paroisse des Avoyelles est justement appelé *terra incognita* pour les étrangers ; son sol admirablement propre à la culture de la canne et à la production du sucre, n'est apprécié, sous ce rapport, que par les quelques planteurs qui ont fait, depuis un certain nombre d'années, de cette culture, une spécialité. Le nombre limité d'habitations sucrières qui existent dans le voisinage de Bunkie et d'Evergreen, depuis les temps qui ont précédé la guerre, n'emploient que les procédés anciens et surannés pour fabriquer le sucre—les Open Kettle, et ils n'ont pour broyer la canne que des moulins de qualité inférieure et sans puissance suffisante.

On y fait donc chaque année des pertes considérables de jus ; cependant le rendement à l'acre y a été sans précédente.

Il y a, aujourd'hui, de vieux et heureux planteurs qui vous diront qu'ils font de 3 à 5 boucaouts de sucre par acre. S'ils améliorassent leur système de culture et d'extraction à l'aide de moulins modernes, tel qu'on les emploie dans les paroisses dites sucrières, depuis quelques années, le gain se compte à l'acre, en qualité et en quantité de sucre à l'acre, serait incalculable. Et, cependant, on sait à peine qu'on peut y fabriquer le sucre. C'est ce qui faisait dire bien haut à un écrivain qui avait étudié la question sur place, que l'on y pouvait produire le sucre à meilleur marché, à la tonne, que partout ailleurs, que dans la Basse-Louisiane, depuis longtemps adonnée à cette culture.

Quant aux moyens de transport, on les trouverait sans peine. Le Texas-Pacifique, avec sa station à Bunkie, peut déjà, à lui seul, obvier à tous les inconvénients. Le climat, d'ailleurs, est salubre. Il n'y en a pas, au monde, de meilleur, pour rétablir la santé, que le sanité de Bay Hill.

Jusqu'à présent, le coton a été la culture principale; mais on commence à s'y livrer à la culture de la canne, et dans les environs de Bunkie et d'Evergreen. Vous apercevez, dès! déjà, de grands et de petits champs de cannes. Avec la perspective d'une usine centrale, il y aurait un mouvement spontané en faveur de l'industrie sucrière; on planterait partout la canne, et les riches propriétaires donneraient le signal.

Voici, du reste, les statistiques que nous avons pu obtenir en qualité de représentant du *Sugar Bowl and Farm Journal*. Nous y ajoutons le fruit de nos observations personnelles, depuis bientôt trente ans que nous voyageons dans ces parages.

L'habitation Irion, située à un quart de mille de Bunkie, appartient à MM. S et A. Haas; elle est loguée, depuis une douzaine d'années par M. J. F. Snelling, un planteur qui connaît son métier. La récolte d'Irion doit être vite; il y a là 140 acres de plant, 80 de souches, 175 de maïs et de pois.

La propriété Frick est aussi louée par M. Snelling, et appartient aux héritiers Frick. Cette propriété a 250 acres de plant, 350 de souches de 1re et de 2e année, et 200 de maïs. Le plant est superbe ; il a été fort heureusement sarclé avant les pluies. Les souches sont moins belles et moins abondantes. On compte pouvoir en rouler entre 75 et 100 acres, en même temps que le plant et réserver encore de quoi planter 200 acres.

Leinster, appartenant à M. J. W. Sentell; elle a 120 acres de plant, 150 de souches de 1re année, et 275 acres de maïs et de pois.

On trouve aussi, çà et là, plusieurs petites fermes dans ce voisinage où la canne prend peu à peu la place du coton.

Au-dessus de Bunkie, à deux milles de là, M. C. Bubenzer a acheté récemment une partie de la propriété Shirley; il compte y planter 70 acres de cannes, l'an prochain, au lieu de 18 qu'il y a maintenant. Les cannes y sont fort belles. M. Bubenzer y a aussi 130 acres de maïs et de pois.

Près de là est la propriété W. T. Allen et J. T. Rhodes, qui a 160 acres de plant, 175 de souches, 140 de maïs, et 70 de pois. M. Allen compte planter, l'an prochain, entre 150 et 200 acres de cannes, s'il y a chance de l'établissement d'une usine centrale: autrement, il en réserve une centaine sur l'habitation Souvenir, à M. Léon Godchaux, paroisse Avoyelles. L'an dernier, il avait expédié ces cannes sur Dinclorg, paroisse West Bâton Rouge.

Voilà le véritable endroit où il faudrait élever une usine centrale. C'est à une distance de 3 milles au-dessus de Bunkie. Le Bayou Bœuf offre toutes les facilités possibles de transport.

Outre la quantité d'acres en cannes et en maïs, que nous avons énumérés, nous trouvons MM. Allen et Rhodes, qui ont 300 acres de plus, qu'ils pourraient faisant planter en cannes; puis, M. C. Bubenzer, 160 acres; l'habitation Shirley, 140 acres; la propriété F. E. Lopez, 500 acres; M. T. D. Wild, 200 acres; M. Ch. White, 70 acres; C. F. Knowles, 250 acres; E. Marshall, 250 acres. Toutes ces propriétés sont à moins de 3 milles de Bunkie et possèdent 3,000 acres de riches terres à cannes. Le Texas Pacific passe au centre de toutes ces propriétés, de l'Est à l'Ouest, et le Bayou Bœuf, du Nord au Sud. Elles sont toutes à l'ouest de Bunkie.

Evergreen et le comté de Bay Hill sont à l'est. Ils peuvent jouer un grand rôle dans la production du sucre. Les capitalistes devraient jeter un regard de ce côté; il y a beaucoup à faire, pour eux, dans ces parages.

MM. S. Pierce, H. C. Kemper et John Rywell possèdent assez de belles propriétés où cultivent la canne; ils sont situés à proximité de la localité d'Evergreen.

L'habitation de M. John Rywell est dirigée personnellement par lui. Il y a 165 acres de plant, 175 de souches, 200 de maïs et de pois.

On trouve dans le même voisinage plusieurs petites habitations et fermes dont les terres sont propres à la culture de la canne, et qui appellent la création d'une usine centrale.

Pour agir sur le foie et nettoyer les intestins, aucune médecine n'égale les Pilules Cathartiques d'Ayer.

La campagne de 1870-71 en France.

UNE PIÈCE DE 108 LIGNES. ELLE EST DE "LÉON CLADEL".

Historiens fidèles de cette campagne si malheureuse pour nos armes, ils diront les troupes imprudemment dépaillées au long de la frontière de l'Est ; les corps d'armée placés à de telles distances les uns des autres, qu'il leur était impossible de se secourir réciproquement; les marches et contre-marches inutiles des divisions, à travers une contrée appartenant à la France et dont personne, cependant, pas même les officiers de l'état-major, ne connaissait les routes ni les cours d'eau; comment, sans vivres, sans soulier, parfois sans munitions, artillerie, cavalerie, infanterie, on s'allait, pêle-mêle, tous ensemble, au hasard, tantôt demi-morts de soif sous un soleil de plomb, tantôt affamés et transis sous une pluie battante; le désarroi des chefs et le calme des soldats en présence de l'ennemi frappait toujours à l'improviste; la bravoure incomparable des Pantalons Rouges, marchant à découvert, au chant des clairons, au roulement des tambours, sur le Prussien sournois, taciturne, rusé, qui, n'affronta jamais la décharge, à bout portant et se dérobant, sans cesse, à la baïonnette, démasquait, tout à coup, d'effroyables batteries sous le feu desquelles nos généraux imbéciles précipitaient escadrons et bataillons, régiments et brigades; la fureur et la rage des notre tourons, attendant, en vain, du renfort, tombant, fusillés de loin, sur les mitrailleuses prussiennes par eux conquises à l'arme blanche; la magnifique assurance des grands cuirassiers chargeant au galop de leurs étalons énormes, sous une averse de mitraille, et mourant 5-vas, jusqu'au dernier, pour le salut de l'armée engagée follement au centre dix ; l'horreur des champs de bataille, la nuit, après ces journées de carnage ; les campagnes désolées, où, visibles sous la lumière blafarde de la lune, étendus rigides sur le sol, gisaient, ça et là, autour des canons encloués et parmi des débris de fourgons, hussards, artilleurs, lanciers, uhlans, chasseurs, fantassins, dragons, soldats de toutes armes, fantassins et cavaliers, fauchés, en masse, par la *chrapnel*; les plaintes des blessés appelant des secours qui ne devaient point venir; l'angoisse et le râle affreux des agonisants; le regard inyariable et courroucé des morts, qui semblaient vivre encore, même après sur quelqu'un ; les lues de sang et les mares de cadavres auprès desquels hurlaient des chiens en poine et s'effarouchaient des chevaux, hésitant, tout échevelés; ensuite la détresse! les difficultés presque insurmontables de la retraite ; les rivières passées à gué, les fleuves traversés à la nage, les rampes labourées et les plaines marécageuses, où les pistons s'enlisaient jusqu'aux aisselles, les chevaux jusqu'au poitrail, et les canons jusqu'à la gueule; les montagnes escaladées sur les genoux, faute aux dents; les forêts épaisses où par l'incendie on se frayait passage; les ravins étroits où l'on s'écrasait en fuyant; le siège des villes fortes, où s'étaient réfugiés les débris des armées écrasées en rase campagne; les jours de famine horrible; les hecatombes sinistres de l'heure où, sur le tribunal la condamne à 16 francs d'amende ! .... Il reste immobile et rêveur.

M. LE PRÉSIDENT.—Retirez vous !

DUCARTON.—Ah ! voilà : 16 francs d'amende ! .... *la balance de Thémis !* et il sort radieux au milieu de l'auditoire qui le contemple.

Et dire que le célèbre aliéniste, M. Legrand du Saulle, n'était pas là !

JULES MOINAUX.

Un journal anglais rapporte qu'il y a, à Saratoff, en Russie, un prêtre spiritual à qui son esprit vient vraisemblablement de sauver la vie. Pendant les troubles provoqués par l'explosion du choléra dans cette ville, cet ecclésiastique fut désigné à la vindicte publique par un individu qui criait: "Voilà le prêtre qui m'a enterré tout vif; je sors, à l'instant, du tombeau ?

La populace se mettait en devoir de lapider le malheureux. Celui-ci ne perdit pas contenance: "Si vous venez précisément de vous lever, dit il en s'adressant à sa prétendue victime, comment se fait-il que vous soyez déjà ivre?"

On ignore quelle a été la réponse, mais le prêtre a survécu pour raconter l'anecdote.

Entre gens de même profession :

—Ce qui me plaît en notre ami Z.... dit X...., c'est qu'il ne dit jamais de mal de personne.

—On voit bien, répond X...., que vous n'êtes jamais là.... quand vous n'y êtes pas !

Dans un bureau de poste, une brave femme vient toucher un mandat.

—Avez-vous des pièces d'identité ? demande l'employé.

—Oh ! monsieur, répond la bonne femme, en ouvrant son porte-monnaie, je n'ai plus qu'une pièce de cinq francs.

Chez le peintre à la mode.

—Mon portrait, ça ! Mais ce n'est pas moi du tout !

—Permettez, madame. Vous m'avez dit de vous représenter sur une plage, au bord de l'eau, avec des bateaux dans le lointain.

—Qu'est-ce que cela prouve ?

—Qu'en vous plaçant au bord de la mer, je ne pouvais obtenir qu'une ressemblance *vague !*

Pensée cueillie sur l'album de Mme X. "Que les hommes sont illogiques! Il y a un animal qu'ils appellent cochon, et ils lui mangent les pieds."

La Salsepareille d'Ayer guérira votre enfant ! Ses délicieux de cette odeur demandez de l'heure.

Téléphone 479. — F. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c. &c.

Je collicite particulièrement le patronage des familles résidant et du Faubourg District, et leur promets entière satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres peut enlèvement reçus par téléphone à la l'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

31 fév—1an

MELCHIOR—Décédée, lundi 5 septembre, à 9 heures P. M., Mme MARIE TOURTE, femme de C. J. Melchior, âgée de 26 ans, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Melchior, Tourte, Brunette et Girard sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu mardi 6 septembre, à 4 heures P. M., de sa dernière résidence, cale des vues Ste-Anne et Tchoupitoulas.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service sera célébré mardi prochain, 6 septembre 1892, à 9 heures du matin, en l'église St Augustin, pour le repos de l'âme de DANE J. BRUNO, née Emma Cougot. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister. 4 sept—2f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le par. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERMEUILLE,

SEUL AGENT,

199 rue Royale, coin Toulouse.

6 jun—

Bons Constitutionnels de 4 010 de la Ville de la Nlle-Orléans.

NLLE ORLÉANS, 1er septembre 1892.

LA "Louisiana National Bank" offre en vente les Bons Constitutionnels de 4,0,0 de la Ville de la Nlle Orléans, à timbrants une échéance et les échangera également à des conditions favorables, pour les bons de certificats de ville ainsi que les bons pour jugements.

LEON F. JANIS, Président.

1er sept—1m

Avis de Blanchisseurs.—La société entre MM. Larrieu et Mandez, blanchisseurs et dégraisseurs, rue Pardigas, 124 1/2 et rue Bourbon, 82, est, ce jour, dissoute à un commun accord. Le consignéé à acquis l'intérêt de son associé et continue les affaires aux anciens endroits pour son propre compte.

2 Janv—7f

JEAN MANDOT.

DENIS AMIEL,

CHIRURGIEN-VÉTÉRINAIRE

A LA PAGE-CHEMIN-PAIN, MISS.,

Fabrique et répare voitures et toute autre espèce de véhicules.

Travaux de son ressort à bord des navires promptement exécutés. 19aout—1m

EN DEHORS DES COMBINAISON

"COMPACT."

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

LAFAYETTE,

No 832 rue Magazine, près de l'avenue Jackson.

25 août—1f

L'ex-juge ALBERT VOORHIES a repris l'exercice de sa profession d'avocat.

Au No 30 rue Carondelet.

27 août—1 mois

A. COUTIN, JR. MAX. F. THOMAS

COUTIN & THOMAS

—MARCHANDS—

D'Epiceries de fonds et de fantaisie, de Vins et de Liqueurs.

Coin des rues St-Louis et Royale.

Nouvelle-Orléans, La.

OUVERTURE LE 1er AOUT.

27 août—1 m—dim mard jeud

Les Pilules d'Ayer

Sont mieux connues et plus généralement employées que n'importe quel autre cathartique. Recouvertes de sucre, purement végétales et exemptes de mercure ou d'aucune autre drogue nuisible, elles sont la médecine idéale de la famille. Quoique prompites et énergiques dans leur action, l'usage de ces pilules est accompagné seulement des meilleurs résultats. L'effet en est de fortifier et de régler les fonctions organiques, étant spécialement salutaire dans les divers dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

Les Pilules d'Ayer

sont recommandées par tous les principaux médecins et droguistes, comme le remède le plus prompt et le plus efficace contre la bile, les nausées, la constipation, l'indigestion, l'inertie du foie, la jaunisse, l'assoupissement, la douleur dans le côté et le mal de tête ; aussi, pour soulager les rhumes, les fièvres, la névralgie et le rhumatisme. Elles sont prises avec grand profit contre les frissons et les maladies paludéennes du Sud. Pour les voyageurs, soit par terre ou par mer,

Les Pilules d'Ayer

sont les meilleures, et on ne devrait jamais oublier d'en avoir une provision dans ses bagages. Pour qu'elles conservent leur intégrité médicinale dans tous les climats, elles sont mises en flacons aussi bien qu'en boîtes.

"J'ai fait usage des Pilules d'Ayer dans ma famille pendant plusieurs années et les ai toujours trouvées être un doux et excellent purgatif, ayant un bon effet sur la foie. Ce sont les meilleures pilules en usage." — Frank Spillman, Sulphur, Ky.

Les Pilules d'Ayer,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes

Chaque Dose est Efficace.

DENTISTES.

JOSÉ G. SIERRA,

DENTISTE,

169 rue North Rampart,

Coin Gréman.

1er jul—1 an

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'hôtel formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres.

Le remède du jour contre la mauvaise haleine.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

continue ses bureaux de No 116 rue Canal à

No 167 de la même rue,

FRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1892.

Venez examiner mes opérations, vous trouverez de mes prix et vous faire enlever vos dentiers proportionnés exemples.

28 août—

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:

Sohmer, Steinway, Chickering, Mason, Hamlin, Behning, Hardman, Weber, Hallet, Davis & Co., Ivers & Pond, Schomacker, Sherwood, etc. Harmonies et Instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,

12 Carondelet et 127 Canal,

24 janv—1 an Nlle-Orléans.

Bureau de Liquidation de la dette de ville,

NOUVELLE-ORLÉANS, 30 août 1892.

Avis est par le présent donné, conformément à la section 4 de la loi No 1,047 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1887, et à la section 3 de la loi No 116, session de 1890, tout le montant des certificats émis pour les bons sur pour cent, non-réclamés comme ci-dessus, sera réclamé à ce bureau à partir de SAMEDI, le 1er octobre 1892. Tout l'intérêt dû sur ces bons cessera à partir de la date ci-dessus.

$1,000 de bons numérotés de 1 à 1,047 inclusivement.

$500 inclusivement de 1 à 900.

$5 inclusivement de 1 à 500.

ED. A. PALFREY, Vice-Président.

T. WOLFE, Jr., Secrétaire.

31 août—1m 1er oct

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 30 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Brights, de la vessie, les rétrécissements, rétablissement de l'ardeur, etc. Impuissance causée par l'âge ou par accident guéries.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 232 rue du Canal, près le Dépôt du Pont Bienvenue.

15 déc 91—1 an

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Walnut-St, sur 250 pieds de profondeur, à 1 pied de la gare.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vaudra de jour pour la somme de $50 le lot, $10 comptant et le balance par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Occasion excellente, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Ces pièces les meilleures de ce genre sur bien et sont très avantageuses au prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. P. Rouault, rue Octave au Cloe Vallon, à Mandeville, ou M. E. L. Tarsay, salonin, 21 12 Carondelet, Nouvelle-Orléans. 4 sept.

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

Transférera le 1er octobre prochain son magasin du No 132 de la rue Royale, au No 61 de la même rue. A cette occasion il fera vente de ses nouvelles marchandises aux prix de son magasin. Tel que dernier, il propose une exposition, inimaginable :

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants, Cuivres & pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent.

Mesures et Réparations de bons genres. Ouvrier de première compétence.

14 déc 91—1f

DR MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Les magasins est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de Milfort du Canal, Nouvelle-Orléans.

1er nov 91—1 an—mer. ven. dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Manifactures Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous apportons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous se chargeons pas plus en propo tion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

Ch ne soit point dit que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS. Nous ne le dirons que nous-mêmes chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux propriétaires intéressés en L'on vaut les opérations de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 122 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 15aoû1891—1an—DIMJ

TRADERS' BANK,

NO 102 RUE DU CANAL.

Capital payé.....$100,000

HENRY MASPERO, Président; A. R. ROUSSEAU, Vice-Président; N. D. HOPKINS, Caissier

4 sept—1m

Nous faisons tout les vêtements que nous vendons

LEON GODCHAUX

81-85

CANAL ST

NEW ORLEANS LA

NOUS VENDONS

Seulement des marchandises De première qualité.

Et tous les vêtements d'été qui n'ont pas été vendus

JUSQU'AUJOURD'HUI,

Ont été réduits de beaucoup.

OFFRES SPECIALES.

ÉTABLIE EN 1792.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES

Plus de $30,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ÉTABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

G. H. Lyons, Président. G. W. Gemick, Vice-Président. Chas. E. Hero, Sec.

jan 92—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	2,161,923 67
Surplus pour les détenteurs de polices	1,643,761 34
Actif total	3,643,761 34
	6,805 684 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et dont des Polices sur le fonds de réserve. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle n'expie plus de vingt-sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie solide, plus ancienne et plus riche que tout autre compagnie de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie puissant. Les pertes sont ajustées et promptement payées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les mêmes prêts réduites) garantie adressez

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév 1an—dim

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aucunité qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS

Gustav R. Westfeldt, L. O. Fuller, Lopez E. Moore, C. M. Harris.

HENRY T. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Député Nouvelle-Orléans.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Complet	$2,000,000 00
Actif, valeur réelle	1,334,450 81
	3,676,308 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résident, sera toujours au No 2 rue Carondelet et il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 30 août—1 an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé | Actif, 1er janvier 1892 | $500,000 00 | 1,019,400 32

18 juin—1an

WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER.

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

Transféreront vers le 15 Octobre 1892, leur magasin au

No 17 DE LA RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, rue Bourbon.

1er sept—

LA BOTTE ROUGE!

—A l'enseigne de la—

"BOTTE ROUGE."

Angle des rues Ursulines & Dauphine

BOTTES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHÉ

GEORGE WAGNER.

1er sept—3m—MardiDim

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET BIENVENUE.

J. P. BELOU, Supc.

Trouve de toutes Pharmacie Française et Anglaise. A vendre à prix modiques. Eaux minérales naturelles. Vichy, Vichy Ch. rue des Carmes. Sanitaires. Eau de Vichy et de Seltz glacée.

Eau de Bleue de Cologne.

Eau de Cologne.

Eau de Lavande.

Eau de Lavande.

Eau de Lavande.

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES.

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 o 90—1 an—d